

36 000 \$ pour les 5 accompagnateurs du maire Marchand

Le Journal de Québec · 13 janv. 2023 · 12 · JEAN-LUC LAVALLÉE

Le maire de Québec Bruno Marchand sera accompagné d'au moins cinq autres personnes de la Ville de Québec, lors de son périple au Danemark et en Finlande en mars. Une somme de 36 000 \$ est prévue pour couvrir leurs frais à l'étranger.

Ce chiffre, émanant d'un document diffusé hier, ne comprend pas les dépenses du maire ni de son attaché de presse, qui pourrait également l'accompagner.

Il est donc raisonnable de croire que la facture de cette mission franchira le cap des 40 000 \$ et pourrait même avoisiner les 50 000 \$.

Le vice-président du comité exécutif, Pierre-luc Lachance, fera partie du voyage, tout comme Isabelle Dubois (directrice générale adjointe, Aménagement, mobilité et sécurité urbaine), Karine Breton (directrice adjointe du cabinet du maire), Sébastien Goupil (directeur du Bureau des relations internationales) et Catherine Labonté (conseillère en relations internationales). Cette mission à l'étranger sera axée principalement sur la mobilité active (réseau cyclable) et le transport collectif en prévision du déploiement d'un tramway à Québec.

UN ARRÊT EN SUÈDE AUSSI

En plus de Copenhague au Danemark et Helsinki (qui a son propre tramway) en Finlande, le maire se rendra aussi à Malmö en Suède, à 45 minutes de Copenhague.

Précisons que les élus de Malmö ont investi, eux, dans des trambus de la compagnie belge Van Hool depuis 2014.

« L'objectif de cette mission [...] est d'apprendre et de s'inspirer de villes considérées comme de véritables précurseurs à l'échelle de la planète en matière de : Mobilité (active et intégrée) et transports structurants, stratégie et actions visant à contrer les changements climatiques, aménagement, design urbain et habitations durables », peut-on lire dans le sommaire du comité exécutif.

MISSION CRITIQUÉE

Pour le chef de l'opposition à l'hôtel de Ville, Claude Villeneuve, le coût de cette mission est « beaucoup » trop élevé, d'autant plus qu'il doute de sa pertinence.

« On a l'air à rajouter des affaires pour justifier le voyage, mais la valeur ajoutée pour les citoyens de Québec, je ne la vois pas... Ça ne changera rien à ce qui est prévu dans le projet de tramway. Tout est finalisé », a-t-il réagi.

Le chef d'équipe Priorité Québec, Patrick Paquet, juge la facture « exorbitante ». Selon lui, il y a au moins deux accompagnateurs en trop. Il propose de les remplacer et d'y aller à ses frais pour évaluer lui-même, en personne, la pertinence de la mission.

Le maire Marchand, selon lui, devrait plutôt aller à Ottawa, là où les problèmes du train léger en hiver sont bien documentés.

Bon départ pour la collecte des résidus alimentaires

Le Journal de Québec · 13 janv. 2023 · 22 · STÉPHANIE MARTIN

Plus de 80 000 résidences de Québec ont reçu leur ensemble de départ pour les résidus alimentaires et la Ville constate que les citoyens participent activement à la nouvelle collecte. Les premiers bacs et sacs mauves ont été livrés gratuitement en novembre. Depuis, la distribution a été complétée dans les arrondissements de La HauteSaint-charles et de Charlesbourg et elle est en cours dans l'arrondissement de Saintefoy-sillery-cap-rouge, ce qui correspond au calendrier prévu. D'ici avril, toutes les résidences devraient en être dotées.

La Ville de Québec surveille activement le déploiement de la campagne et les premiers constats laissent présager une bonne participation des citoyens.

La quantité de matières reçues augmente au même rythme que la distribution des bacs, « ce qui illustre une bonne participation », indique la porte-parole de la Ville, Mireille Plamondon. De plus, « la quantité moyenne récupérée par sac atteint les cibles, le désensachage des sacs se passe bien et la qualité du tri des citoyens est bonne ».

PEU DE PLAINTES

D'ailleurs, « très peu » de personnes ont refusé le bac et le nombre de plaintes liées à cette nouvelle collecte est très faible, remarque-t-on : à peine 0,5 % des résidents qui ont reçu le matériel.

Néanmoins, la Ville garde un œil sur le contenu de ses camions à déchets et sur ce qui entre au centre de tri, « afin de détecter la présence de contenants et de sacs jetés ».

BACS JETÉS

C'est ce qui a permis de constater que des personnes ont choisi de jeter leur bac de cuisine au recyclage. Un petit nombre, moins de 10, s'est retrouvé au centre de tri, révèle Mme Plamondon. À l'incinérateur, « très peu de contenants et de rouleaux de sacs y ont été observés ».

La distribution de près de 300 000 kits au total coûtera à la Ville un peu plus de 1,8 million \$.

les affaires

Travail hybride: la clé, ce sont des employés mobilisés

Par Catherine Charron

Publié à 07:11



RHéveil-matin est une rubrique quotidienne où l'on présente aux gestionnaires et à leurs employés des solutions inspirantes pour bien commencer leur journée. En sirotant votre breuvage préféré, découvrez des astuces inédites pour rendre vos 9@5 productifs et stimulants.



RHÉVEIL-MATIN. Table de billard, galerie d'art numérique, activités en équipe, gym avec programme d'entraînement intégré, REER, flexibilité... ce ne sont pas tous ces avantages à travailler chez M2 Assurance qui a permis au bureau de courtage d'atteindre ses objectifs financiers en 2022.

C'est plutôt en responsabilisant ses employés qu'elle y est arrivée, affirme son président Matthieu Préfontaine.

S'inspirant des grands de la Silicon Valley, le patron de la PME de Vaudreuil-Dorion a mis le paquet depuis deux ans pour offrir un environnement de travail attrayant dans un marché de l'emploi où la compétition est féroce. «Tous les courtiers se font marauder au moins une fois par semaine via LinkedIn. C'est constant», raconte-t-il, un peu exaspéré.

Salués par les membres de son équipe, ces changements n'ont toutefois pas eu l'effet escompté sur le taux d'achalandage à son bureau - le télétravail lui étant préféré - ou encore sur la performance de l'organisation. Au premier trimestre de 2022, celle-ci était même en deçà des attentes de M2 Assurance.

«Les employés n'avaient plus le couteau entre les dents. [...] Depuis deux ans, le service à la clientèle a été mis à mal, et nous on ne veut pas faire ça.»

À bout de ressources, celui qui a fondé sa boîte il y a maintenant 10 ans s'est tourné vers ses coéquipiers en mai 2022 afin qu'ensemble, ils parviennent à corriger le tir. «C'est à vous, c'est votre entreprise. Ce n'est pas une menace, mais je vous souhaite qu'à mon retour, vous ayez trouvé une solution», leur a-t-il dit.

Et ils ont relevé le défi haut la main, rattrapant tout le retard accumulé au cours de l'année, rapporte pas peu fier Matthieu Préfontaine.

Mobiliser les employés

L'exercice périlleux aurait pu se résulter en une vague de démission, reconnaît le président. Elle a plutôt démontré le lien fort qui unit l'organisation et ses employés. «Parce qu'ils sont bien, ils se sont serré les coudes pendant la tempête». Des patrons «méprisants» il n'y ne seraient pas parvenu à créer une telle mobilisation, selon lui.

Ensemble, les courtiers en assurance en sont venus à la conclusion qu'à distance et peu encadrés, ils n'avaient pas autant le cœur à la tâche. C'est pourquoi ils ont demandé que des processus soient mis en place, afin d'effectuer un suivi plus serré de leur performance.

S'adapter afin de leur permettre de demeurer productifs en télétravail n'a pas été une mince affaire pour la PME. Elle a par exemple ajouté à l'horaire de tous ses gestionnaires des rencontres mensuelles avec tous les membres de leur équipe, afin de tâter le pouls et apporter des correctifs si nécessaire.

M2 Assurance a même changé son infrastructure numérique, en adoptant un nouveau logiciel d'assistance pour ses courtiers qui lui permettra d'ici la fin de l'année de sortir des chiffres et des statistiques plus pointues.

«Aujourd'hui, ça prend des rapports qui nous expliquent s'ils ont fait leur travail ou atteint leurs objectifs, sinon on n'y arrive pas, constate Matthieu Préfontaine. Ce n'était pas comme ça avant, en deux jours et deux ou trois réunions, tu savais tout ce qui se passait dans l'entreprise. Ce n'est plus le cas».

Autre grande leçon tirée de la dernière année : les petits miracles qui se réalisent quand les employés se sentent investis d'une mission. «Ce ne sont pas les tables de billard ou les cafés et les muffins [qui les motivent]. C'est de leur donner un sentiment d'accomplissement et d'appartenance».

Pour ne plus rater ce rendez-vous, recevez votre RHéveil-matin dans votre boîte de courriels!